Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-234479

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tuer la tradition en organisant lui-même la fête. On a vendu des « fèyes » par dizaines. On distribua des beignets savoureux et du vin chaud. Les Bruntrutains sont unanimes à louer l'initiative des « Vieilles Chansons » et souhaitent qu'il en soit ainsi l'an prochain.

A *Chevenez*, trois grands feux ont illuminé les hauteurs des environs du village. Nombreuses « fèyes » et joie complète.

Ran n'é tchaindgie dâs l'temps que nôs étïns des p'téts boûebats et que nôs allïns raiméssaie di bôs pou lai tchavouènne en lai Côte Rigolas, bïn lontemps devaint les Fèyes. Nôs ains t'aivu s'vent froid és pies et és doigts. Le grant djoé v'ni, nôs allïns tieudre les féchïns poi les mâjons. Nôs les entéchïns chu les tchies étchelès que les boinnes dgements trïnnïnt enson l'Tchaimpas. Ç'ât li que nôs virïns nos fèyes c'ment des diâiles. Et taint pé se nôs s'frelïns l'poi ou se nôs beuçhïns nôs haîyons !

Une exposition du peintre Ernest Becker

Portant allégrement ses 84 ans, Ernest Becker, cet ami du *Conteur*, ouvrira son exposition annuelle Salle Jean-Muret, rue Chaucrau, à Lausanne, du 1er avril — jour du vernissage — au 16 avril 1967.

Il y accrochera aux cimaises, 80 toiles environ, dont une série sur des paysages grisons. On y retrouvera ses visions picturales si personnelles et si attachantes de notre Broye, du Jura, de la vallée du Rhône et des Alpes.

Il y aura aussi des fleurs, beaucoup de fleurs, des roses singulièrement, de ces roses qui inspirèrent au grand poète Rilke cette admirable et subtile épitaphe que l'on peut lire à Rarogne, sur sa tombe :

Rose, O ! pure contradiction, volupté de n'être le sommeil de personne sous tant de paupières !

SI VOUS ALLEZ...

... à La Chaux, près de Cossonay, vous saurez que les deux cloches de l'église de ce village, l'une, datée de 1784, provient de la Collégiale de Saulieu (Côte-d'Or), magnifique monument roman, et l'autre, remontant à 1627, se trouvait dans l'église paroissiale de Vic-sous-Thil. Elles furent réquisitionnées par la Convention nationale en 1793, et vinrent échouer à Genève, chez le fondeur Dreffet. Au lieu d'être transformées en canons ou en monnaie, elles furent achetées par la paroisse de La Chaux, en 1797, puis expédiées à Morges, par le lac, et ne tardèrent pas à trouver leur place définitive. Elles sont classées comme monuments historiques. Il serait intéressant de se pencher sur l'histoire de certaines de nos cloches, quand on sait que celle du village voisin de Mauraz porte une inscription révélant qu'elle fut donnée à une paroisse d'outre-Jura par une dame d'honneur de la reine de France, en 1584, avant de venir, au début du siècle dernier, à Mauraz, commune toute nouvelle et qui avait besoin d'une cloche, comme toute commune qui se respecte.

Ad. Decollogny.